

BIOGRAPHIE

LOUIS PASTEUR

Nous annonçons, dans le dernier numéro de la revue, la mort de cet illustre savant, qui vécut assez longtemps pour juger de sa gloire. Nous voudrions aujourd'hui causer de cet homme de génie dont Sir Joseph Lister a pu dire : "Le monde a perdu une personnalité aussi belle qu'elle était grande." Louis Pasteur ! Qui n'a pas entendu ce nom ? Qui ne connaît pas l'œuvre immense de ce fils de tanneur, de ce chimiste sorti de l'École Normale, qui, par la seule puissance de son cerveau, a révolutionné la médecine et s'est élevé au rang de bienfaiteur de l'humanité ? Pour ceux qui ne sont pas initiés, pour les gens du monde, Pasteur, c'est le guérisseur de la rage, le médecin des vers à soie. Pour nous, médecins, il est plus que cela encore. Créateur de la méthode expérimentale, il a agrandi pour nous l'horizon de la science et lui a donné une force inconnue depuis Hippocrate. Repassez depuis son origine l'histoire de la science médicale, et vous y verrez au dessus de tous, deux sommets lumineux : Hippocrate et Pasteur. Hippocrate ! c'est-à-dire l'observation, l'étude des symptômes, l'empyrisme devenu un art ! Pasteur ! c'est-à-dire l'expérimentation, la nature manipulée par des doigts habiles, révélant les secrets de son organisation compliquée, et, par la volonté d'un seul, plaçant ses phénomènes au service de l'humanité ! Pasteur ! c'est la science qui crée, la science qui guérit ! Grancher disait de lui, au lendemain de sa mort : "Répandre à pleines mains des découvertes, sources éternellement fécondes, où les générations humaines viendront tour à tour puiser le bienfait de la vie, voilà ce qu'a fait Pasteur."

Quelle lumière inattendue montra la voie au chimiste, et lui fit faire le premier pas dans la route glorieuse qu'il devait suivre ? Ce fut la dissymétrie moléculaire. Pour avoir refusé d'admettre ce que disait le minéralogiste allemand Mitscherlich, qu'à des formes cristallines identiques correspondent des actions optiques dissemblables, pour avoir dans ses recherches sur le sujet étudié les groupements atomiques, Pasteur fut amené à pousser ses recherches vers les faits physiologiques, et un jour bien des gens furent étonnés d'apprendre que la génération spontanée n'existait pas, que la fermentation naît de la vie et non de la mort. Dès lors la marche de la science nouvelle fut rapide. Car, comme le disait si bien le ministre de l'instruction publique, M. Poincaré, dans son discours aux funérailles : "La science ne se lassera pas d'admirer dans le génie de Pasteur la force combinée d'une imagination créatrice et de la plus rigoureuse méthode expérimentale. Il a des inspirations subites qui le portent